

Nelly **PASZ**



Nelly PASZ

Habitant le quartier de la Résidence, Nelly PASZ a vécu une expérience extraordinaire comme bénévole aux Jeux Olympiques d'Athènes en 2004. En 2002, elle découvre le bénévolat lors d'une grande manifestation sportive. Jeune étudiante, elle n'arrive pas à trouver de « job » d'été. Elle apprend alors que la ville de Villeneuve d'Ascq recherche des bénévoles pour les Championnats du Monde d'athlétisme Handisport qui se déroulent au Stadium Nord. Elle se porte volontaire et ne le regrettera pas : *« Cette expérience m'a surprise car je ne m'attendais pas du tout à retrouver cette ambiance, cet accueil de la part des organisateurs et des athlètes. J'en suis sortie enrichie, car j'ai aimé accueillir les athlètes, discuter avec eux en anglais, de leurs parcours, de leurs activités. Les semaines sont passées très vite et j'ai souhaité renouveler cette expérience »*. L'occasion lui en est donnée pendant l'été 2003 lors des Championnats du Monde d'athlétisme des athlètes valides organisés à Paris. A nouveau elle est volontaire.



L'ampleur de ces championnats était bien sûr supérieure, les rencontres également. Elle garde un excellent souvenir de son travail à l'accueil des athlètes : *« J'ai eu la chance de rencontrer les stars de l'athlétisme de l'époque. Nous avons pu assister gratuitement à des épreuves, l'ambiance était festive »*. Après, elle a souhaité poursuivre l'expérience : pourquoi ne pas être bénévole aux Jeux Olympiques et/ou Paralympiques d'Athènes en 2004 ? Nelly était en 2^{ème} année de DUT génie biologique et biochimique à Lille 1. Une proposition de stage Erasmus dans un campus universitaire en Grèce du Nord, à Thessalonique était possible. Elle a choisi ce stage qui se terminait en juin 2004. Sa candidature a été retenue. Sa tutrice de stage l'a aidée à trouver un logement universitaire à Athènes pour l'été. La voilà donc aux Jeux Olympiques d'Athènes en tant que bénévole.



Nelly avait comme mission l'accueil du public : vérifier les tickets d'entrée et les sacs. Elle travaillait soit le matin soit l'après-midi.

Les bénévoles ont été invités gracieusement à la répétition de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, la veille de la cérémonie officielle. Pour Nelly, c'était déjà bien : « Il y avait certes moins d'athlètes, mais l'ambiance était très sympa et les présentateurs étaient tout aussi motivés que pour la cérémonie officielle. D'ailleurs, Nikos ALIAGAS en faisait partie, il a tenu des discours en français. Par contre, nous n'avons pas obtenu de places gratuites ou à tarif réduit pour les compétitions. Leur coût était assez élevé pour mon budget d'étudiante de l'époque, je n'ai pas pu malheureusement assister à certaines compétitions. L'accès au village olympique était très restreint, nous n'avons pas eu la chance de rencontrer

des athlètes. La barrière de la langue étant présente, nous n'avions pas non plus établi de lien avec d'autres bénévoles qui étaient essentiellement grecs et parlaient peu anglais ».

Quand on demande ce qu'elle pense des Jeux Olympiques d'Athènes, Nelly est partagée : heureuse d'avoir participé à cette manifestation mais aussi déçue de la pression subie lors de ce grand rendez-vous international : « Pour ma part et avec le recul, j'ai préféré ma participation à des championnats plus restreints et surtout celle avec les athlètes handisports. En effet, les athlètes paraissaient plus détendus et ce malgré la pression de la victoire, ils étaient plus accessibles. Les bénévoles étaient moins nombreux, nous formions une grande famille. Lors des Jeux Olympiques, le climat était plus tendu, de par les enjeux des compétitions, mais aussi les tensions politiques qui étaient perçues et les services de sécurité qui étaient accentués.



Sarah LAURENT - Nelly PASZ

Étant d'une personnalité timide, ces expériences de bénévolat m'ont appris à aller vers les autres et grâce à mes missions d'accueil, j'ai appris à anticiper les besoins du public, des athlètes. Malgré mes commentaires précédents sur la pression lors des Jeux, faire partie d'un événement mondial, avec toutes les implications que cela représente, a été une expérience inédite et enrichissante dans mon parcours de vie. Je conseille à quiconque aurait du temps et de l'énergie à accorder, de participer à des Jeux ou à des compétitions. Ceci dit, cela reste du bénévolat, il est donc nécessaire d'avoir des ressources personnelles pour pouvoir se déplacer, se loger etc. J'ai trouvé cela dommage, notamment aux Jeux Olympiques d'Athènes, que les bénévoles n'aient pas eu plus d'avantages comme l'accès aux transports ou la possibilité d'assister à des épreuves sportives publiques à tarif réduit par exemple. En effet, nous avons pu observer que lors de certaines épreuves, notamment en athlétisme, les stades étaient loin d'être remplis. L'organisation pourrait distribuer des places à ce moment-là pour remplir les gradins ».

Bénévole aux Jeux Olympiques d'Athènes, Nelly aurait aimé participer aux Jeux Paralympiques qui se sont déroulés juste après mais ils avaient lieu en septembre. Étudiante à l'époque, elle a dû rentrer en France pour poursuivre ses études.

Nelly pense que c'est une chance pour la France d'accueillir cette grande manifestation sportive en 2024. Tout d'abord pour les retombées touristiques mais aussi et surtout pour la jeunesse française (et les moins jeunes !) qui pourra découvrir les champions des Jeux Olympiques et Paralympiques et peut-être les approcher. Elle encourage également les personnes intéressées à postuler comme bénévole pour aider à l'organisation car cela reste une expérience humaine inoubliable.

Aujourd'hui Nelly est conseillère en génétique au CHU de Toulouse.